

Marie Sibille Merian, *Dissertatio de generatione et metamorphosibus insectorum surinamensium*,

La Haye, Pierre Gosse, 1726, 2° (Liège, Bibliothèques ULiège, R168E).

Ouvert à la pl. XLVIII.



Oubliée ou ignorée pendant de nombreuses années, Marie Sibille Merian mérite largement toute l'attention qui lui est portée depuis la fin du xx^e siècle. Elle est actuellement reconnue comme une pionnière de l'entomologie, voire également comme la mère de l'écologie. Son nom restera également gravé et transmis à la postérité pour l'extrême précision de ses peintures naturalistes de fleurs et d'animaux.

Née en Allemagne en 1647, la jeune Marie Sibille sera initiée à la peinture et à la gravure par son beau-père. À la même époque, à l'âge de 13 ans, elle se passionne pour les insectes et particulièrement pour la transformation des chenilles en papillons. Elle réalise des élevages et mêle dans ses peintures les plantes et les insectes.

En ce milieu du xvii^e siècle, les insectes sont considérés comme des œuvres du diable, apparaissant ci et là par génération spontanée. Ils ne font guère l'objet d'études très poussées. Quelques passionnés constituent néanmoins de larges collections à partir d'exemplaires qu'ils font revenir de l'étranger. Installée en Hollande, Marie Sibille Merian va découvrir diverses collections d'insectes du Suriname, colonie néerlandaise d'Amérique du Sud. L'envie d'observer les vraies couleurs de ces insectes et de les voir évoluer dans leur milieu va la convaincre de préparer une expédition scientifique. L'idée est révolutionnaire pour l'époque, unique de la part d'une femme. Âgée de 52 ans, elle effectue la traversée en compagnie de sa fille cadette. Durant près de deux ans, elle prendra des notes et réalisera des peintures sur les mœurs des insectes et autres animaux. Elle confectionnera de riches collections lors d'expéditions à l'intérieur des terres. Frappée par la malaria, elle retournera en Hollande pour y rédiger son ouvrage sur la métamorphose des insectes du Suriname. Elle sera aidée de sa fille et par d'excellents graveurs. La réalisation de l'ouvrage coûte cher, son prix est fort élevé et les ventes rapportent peu d'argent. Pour vivre, elle vend ses œuvres et donne des cours de peinture. Elle jouit alors d'une réputation de grande naturaliste et d'artiste. Le 13 janvier 1717, Marie Sibille Merian s'éteint à l'âge de 70 ans.

L'ouvrage de Merian fit l'objet de nombreuses éditions amendées et traduites dans différentes langues, afin de permettre au plus grand nombre d'accéder aux connaissances scientifiques, habituellement diffusées en latin. Concernant l'entomologie et l'écologie, ce livre est remarquable à plus

d'un titre: description et/ou illustration du milieu de vie, des couleurs, du cycle de développement des insectes et batraciens, des interactions entre la plante et l'insecte, évocation de l'utilité réelle ou potentielle des espèces.

L'exemplaire de l'Université de Liège porte la mention : « *Ex libris Ed. van Beneden* ». Édouard van Beneden fut l'un des plus illustres professeurs de l'Université de Liège. Il est crédité de la découverte des principales étapes de la méiose et de leur signification.

L'insecte représenté en haut de planche XLVIII n'a rien de fantasque. Il s'agit d'un Coléoptère Cerambycidae répondant au nom de *Macrodonia cervicornis* (Linné, 1758). Le deuxième coléoptère est un Dryophthoridae, très certainement *Rhynchophorus palmarum* (Linné, 1758). Comme précisé par Merian, sa larve, également fort bien représentée, vit dans les troncs (tiges) de palmier et est consommée par les populations locales.

J. Mignon

ETHERIDGE Kay, « Maria Sibylla Merian and the metamorphosis of natural history », *Endeavour*, 2011, vol. 35, n° 1, pp. 16-22.

PARAVISINI-GEBERT Lizabeth, « Maria Sibylla Merian : The dawn of field ecology in the forests of Suriname, 1699-1701 », *Literature and Arts of the Americas*, 2012, vol. 45, n° 1, pp. 10-20.

WIKIPEDIA, « Anna Maria Sibylla Merian », disponible à l'adresse suivante : https://fr.wikipedia.org/wiki/Anna_Maria_Sibylla_Merian (consultée le 20 février 2018).

